

I. Non à la déportation des arcadiens

Louis-Dominique Lavigne

Number 15 (2), 1980

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/16578ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lavigne, L.-D. (1980). I. Non à la déportation des arcadiens. *Jeu*, (15), 209–210.

provisation suivies d'écriture et de réécriture, chez les Gens d'en Bas, et écriture collective en petite équipe, à La Carriera.

Trois équipes, un même engagement, mais une vision différente des choses, du moins d'après les trois productions présentées. Discours politique un peu froid au Parminou, avec *l'Information*, *c'est bêête à dire*, même discours mais réchauffé d'images poétiques et de sentiments chez les Gens d'en Bas avec *On est partis pour rester* et démarche nettement humaniste, avec *Saisons de femme* à La Carriera.

Trois voies, un Carrefour, des échanges amorcés, mais il reste encore pas mal de chemin à parcourir pour le jeune théâtre québécois au sein de l'A.Q.J.T. . . .

martine rousseau

malaise (s)

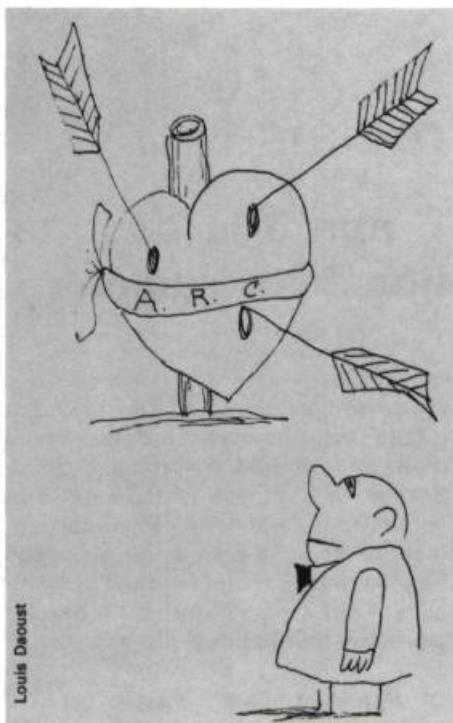
I. non à la déportation des arcadiens

On se souviendra qu'en juin 1979, une tutelle était imposée au Rassemblement du Module d'Animation et de Recherche Culturelle (A.R.C.) de l'Université du Québec à Montréal afin d'enquêter sur un prétendu monopole idéologique qui orienterait d'une manière trop dogmatique la formation des animateurs culturels.

La dernière mesure décrétée par l'administration a été le gel des admissions, qui entrera en vigueur à la session d'automne 80. Si le module d'A.R.C. est coupé d'un réservoir possible de nouveaux étudiants, autant dire que l'administration de l'U.Q.A.M. cherche à le faire mourir à petit feu. Cette lente agonie pourrait entraîner de lourdes conséquences: coupures de postes pour les professeurs et les chargés de cours, baisse de crédibilité accordée à la formation et, surtout, fin brutale d'un programme extrêmement audacieux et pertinent dans la conjoncture culturelle actuelle.

le programme pédagogique en a.r.c.

Depuis mon engagement, je suis extrêmement impressionné par le programme de formation du module d'A.R.C. On y enseigne ce que la plupart des troupes progressistes du Jeune Théâtre ont été obligées de découvrir sur le tas. Les trois axes du programme d'A.R.C. recourent le travail des troupes qui cherchent à dé-



velopper un théâtre populaire. L'axe « méthodologie » correspond au développement artistique du médium culturel, l'axe « stratégie » approfondit les techniques d'enquête et d'animation qui ressemblent à celles utilisées par les troupes pour créer leurs spectacles et encadrer les animations qui les complètent. Enfin, l'axe « théorie » articule une synthèse des débats idéologiques, des réflexions, et des lectures qui correspond d'assez près au cheminement idéologique des troupes progressistes.

En participant aux débats sur le programme, je me dis: enfin un milieu de formation qui s'intéresse aux troupes et animateurs de théâtre cherchant à stimuler la culture populaire. Enfin un lieu où les troupes de métier pourront aller chercher du sang nouveau, entrer en contact avec des travailleurs culturels qui utilisent d'autres média mais qui partagent les mêmes objectifs.

Après avoir apprivoisé les groupes, les syndicats et autres réseaux de diffusion populaires, le théâtre progressiste peut maintenant s'appuyer sur un programme de formation universitaire. J'ai soudain l'impression de ne plus travailler dans l'isolement. Je sais que quelque part dans nos milieux universitaires, on prend au sérieux les pionniers du développement de notre culture populaire.

besoin d'appuis

Au cours de la session d'hiver 80, les étudiants du Module décident d'aller en grève pour dénoncer la tutelle d'une part, et d'autre part, revendiquer le maintien du programme. Seuls à continuer la lutte, ils ont donc besoin d'appuis autant moraux que financiers de tous ceux que le développement de la culture populaire intéresse. Il faut organiser un front uni afin de défendre les instruments culturels qui permettent le développement d'une culture populaire. Le module d'A.R.C. est condamné à mort. Cela concerne tous ceux qui veulent faire de l'art un instrument de transformation sociale. Une riposte concertée doit être envisagée immédiatement pour défendre cet outil indispensable au développement de la culture d'un peuple que nous voulons tous, j'espère, le plus progressiste qui soit.

louis-dominique lavigne,
chargé de cours au module d'a.r.c.